

Je ne connais pas bien les Béatitudes, par contre je ne connais que trop les St Jean.

Dans toute communauté de type sectaire, on retrouve des caractéristiques communes : allégeance au fondateur et à ses enseignements, diabolisation de ceux qui dans l'entourage d'un adepte s'opposent à cet embrigadement, loi du silence imposée, etc...

Le « truc » particulier chez les st jean est la théorisation d'un fonctionnement de type affectif entre les adeptes de MarieDo (Marie-Dominique Philippe le fondateur). De même que st Jean était le disciple bien-aimé, chacun dans la communauté est incité à développer envers les autres membres des liens d'amitié et de charité fraternelle. L'amitié ultime, l'amitié parfaite est qualifiée du terme ambigu d'"amour d'amitié". MarieDo lui-même avait un tel amour d'amitié pour la Soeur Alix, fondatrice des soeurs contemplatives de st jean et ne s'en cachait pas. Il lui arrivait de se promener la main dans la main avec elle.... pour le reste, chacun peut imaginer ou non la suite... Cette tonalité très affective dans ces communautés est une des raisons de son succès dans les années 80 et 90 avec de nombreuses « vocations ». L'autre raison principale était l'illusion d'être des grands intellectuels par une pratique intensive de la philosophie, ou plus exactement de la vision personnelle en matière de philosophie de MarieDo. Une fois entré en communauté cette ambiance affective permettait de compenser la rudesse de la vie religieuse. Bien entendu, les religieux et religieuses étant des hommes et des femmes, les passages de la théorie philosophique d'"amour d'amitié" à la pratique concrète sont loin d'être rares.

Fort heureusement, la hiérarchie étant particulièrement « miséricordieuse », une petite confession, 2 pater et 3 ave et c'est reparti pour un tour.

Aux plus scrupuleux, à qui ces entorses à répétition au vœu de chasteté posent problème, la communauté st jean propose les services d'un exorciste. Le plus réputé étant le frère Paul-Marie. D'ailleurs, coïncidence étrange, Paul-Marie avait comme client le frère Luigi-Gonzaga et ce avant les faits pour lesquels ce dernier a été condamné. De quels démons le frère Luigi-Gonzaga, pédophile reconnu coupable par la justice avait-il besoin d'être délivré ??? Le frère Renaud-Marie, N° 2 des frères de St Jean, a beau clamer que Luigi-Gonzaga était « un frère comme les autres qui n'avait jamais posé de problèmes », je n'en crois pas un mot...

Voici un petit aperçu de la vie des st jean. Une hiérarchie pratiquant le mensonge et la protection d'un certain nombre de détraqués ; il est honteux, dans ces conditions, que certains de nos évêques continuent à leur confier des jeunes.